

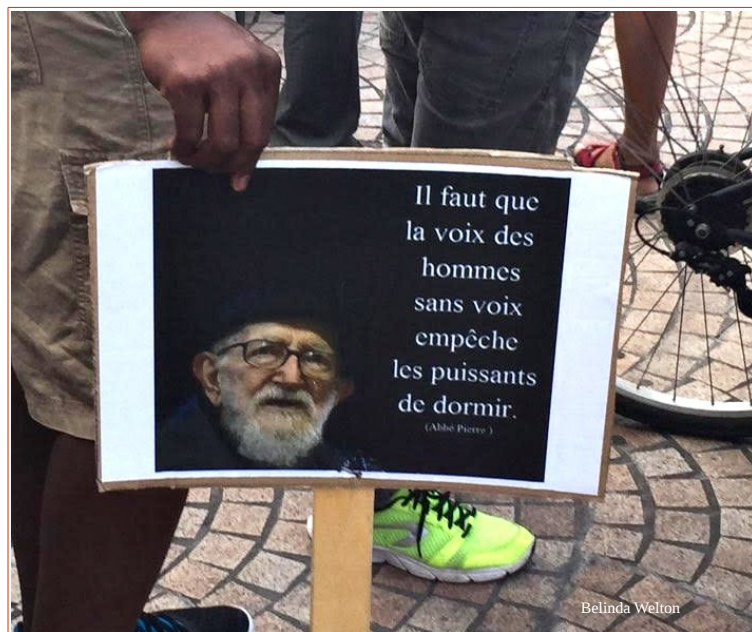


SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUILLET 2018

LA PENSEE DU MOIS



LE MOT DU PRESIDENT

Etrange répétition

jadis,
les agissements intolérables étaient « classiquement » couverts par les autorités

ces dernières décennies
les agissements intolérables étaient « classiquement » couverts par les autorités

aujourd'hui
de l'Elysée à Calais
les agissements intolérables sont « classiquement » couverts par les autorités

et chacun de s'étonner
et chacun, hypocritement, de s'indigner
les médias sembleraient découvrir

ce qui nous indigné le plus
ce n'est pas l'acte personnel
une faute est commise
la justice est alors saisie
c'est la vie citoyenne
l'erreur est permise

ce qui nous indigné le plus
c'est le silence des témoins « officiels »
ce sont les mensonges systématiques des autorités
la justice pour ces motifs ne sera jamais saisie

l'Histoire nous donne raison ...
c'est d'ailleurs la raison essentielle
de nos absences aux dernières réunions officielles sous préfectorales
couvrir ...
couvrir ...
cela doit cesser
notre République est adulte et mérite qu'on la respecte

Jean-Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

GRANDE-SYNTHE :

Depuis l'installation d'un camp en face de la gare le 14 juin, l'évolution est un peu chaotique, mais les choses restent à peu près stables.

Tous les jeudis de juillet, le camp a été encerclé par les forces de l'ordre, qui a emmené autant de migrants qu'il y a de places en CAO et CAES. On les emmène, satisfaits ou non, sans aucun observateur (ni les associatifs ni le personnel municipal ne sont tolérés sur le site). Les tentes sont alors enlevées et mises à la benne, et il en part plus que le nombre nécessaire pour abriter ceux qui sont emmenés.

Quel que soit le nombre de départs, il y a toujours au moins 350 repas distribués tous les midis : certains reviennent, des nouveaux arrivent.

L'Etat voudrait une jauge de 100/150 personnes sur le camp, et le comptage de la mairie le matin du 11 juillet donnait 470 à 500 personnes (190 tentes). On compte beaucoup de déboutés qui ne voient comme solution que l'Angleterre.

Il reste 17 personnes, des familles, au CCP c'est à dire dans le bâtiment en dur au Puythouck, mises à l'abri par la mairie, dans l'attente de l'hébergement promis à Dunkerque.

Mais de nouvelles familles continuent d'arriver sur le camp... On en compte une cinquantaine en cette fin de mois de juillet !

La présence policière est inégale : parfois inexistante, parfois plus ou moins rigide : autorisation aux bénévoles d'accéder après vérification de ce que l'association est reconnue et autorisée, ou bien autorisation aux bénévoles mais pas à leurs véhicules (et on transporte toutes les gamelles à la main...), ou bien autorisation sauf aux Anglais (depuis quand une loi interdit-elle, en France, d'être Anglais ?)...

Nous attendons toujours une rencontre avec la CUD, rencontre demandée il y a plusieurs mois, et un RDV avec le sous-préfet.

La mairie, qui avait déjà mis en place un point d'eau, une benne à ordures et des toilettes, a mis en place le 6 juillet un système de douches, apportées sur une remorque tous les après-midis sauf le dimanche et remportées en fin d'après-midi (pour éviter les dégradations que nous avons connues à une autre époque -au Basroch- quand il n'y avait pas de personnel 24 heures sur 24.)

Deux jeunes embauchés pour les deux mois d'été prêtent main forte aux associations pour la distribution et des barrières légères aident à canaliser la file (les distributions sont en effet parfois tendues...)

Malgré les jours pauvres en bénévoles (départs en vacances ou mamies/papis occupés avec les petits), on est toujours arrivés jusqu'à maintenant à préparer à manger et à donner un repas à tous ceux qui en avaient besoin.

La situation va rester supportable tant que le temps sera sec. Si une période de pluie s'amorce, on va se trouver devant un champ de boue comme on a connu il y a trois ans au Basroch, du temps de ce que Damien Carême appelait « le camp de la honte »...

CALAIS :

Les choses sont beaucoup plus dures.

Il y a toujours des démantèlements...



Rue des Verrotières, 4 juillet



Petit Bois, 2 juillet

...même s'ils sont moins nombreux qu'en mai et juin.

Mais les violences policières sont impressionnantes.

Il y a celles dont nous sommes témoins :

- de jeunes Erythréens pourchassés sur un rond-point par des policiers armés de gazeuses et de matraques (le 17 juillet par exemple).

- Le 25 juillet, des Afghans gazés et couchés par terre par des CRS, à genoux sur eux (la scène a été filmée de façon à faire remonter l'information aux autorités). Deux rues plus loin, les gendarmes, réputés pour leur correction, laissaient les jeunes récupérer leurs effets personnels avant de démanteler les abris.

Il y a les violences qu'on ne voit pas, qu'on nous raconte mais de façon suffisamment récurrente pour que nous ajoutions foi à ces affirmations : des interventions policières la nuit, scandaleuses car contraires à toute dignité : réveils et gazages, tentes lacérées, couvertures souillées d'urine.

L'accès à l'eau et à l'hygiène est toujours aussi compliqué.

Dix associations (dont Salam) sont retournées mardi 24 juillet au Tribunal Administratif en « référé liberté » à ce sujet.

Le tribunal retient les améliorations du service proposées par la préfecture à l'audience et l'enjoint en plus à mettre en place des latrines sur le secteur est.

Localisation à déterminer précisément avec les associations.

La préfecture est condamnée à verser aux associations 1500 euros.

On a obtenu de la préfecture qu'elle mette des choses en place :

- l'achat de jerrycans de 5 litres permettant aux exilés de transporter de l'eau,
- l'extension des horaires d'accès à l'eau,
- l'installation d'une troisième citerne mobile et de deux fontaines à eau,
- l'achat de bacs permettant de laver le linge,

et la juge l'a écrit dans l'ordonnance donc on pourra le faire valoir le cas échéant.

Salam n'est pas retournée aux réunions à la sous-préfecture.

Depuis ce mois-ci des douches sont proposées sur un des camps, à l'heure où nous apportons le petit déjeuner. De là à penser qu'il y a une volonté de saboter le travail de notre association, il n'y a qu'un pas...

Le travail continue cependant jour après jour, sept jours sur sept, avec une équipe qui accueille souvent des nouveaux



Commentaire de notre président :
« Super équipe sous la houlette de Yolaine. Nos amis peuvent être rassurés ».

DES DEUX CÔTES, DES GENS SONT OBLIGES DE DORMIR DEHORS, SANS ABRI.

A Calais :



A Grande-Synthe, au Puythouck :



Extrait du « journal du hangar » du 23 juillet par Lucille Gadeyne :

« Mercredi, en arrivant devant le hangar, nous avons eu la surprise de voir des migrants dormir dans un carton. J'espère qu'ils ont reçu des tentes depuis... »

Malheureusement, en cette fin de mois de juillet, les réserves de tentes sont épuisées dans nos locaux...

Claire Millot

LE HANGAR INTER-ASSOCIATIF

Voici les photos que Onjali a prises le 31 juillet de la distribution interasso pour les vêtements hommes. Merci de nous avoir autorisés à les publier !





Oui..... ce jour là grande effervescence au hangar.
 Comme tous les mardis...
 Les gens doivent savoir : c'est important.
 Salam n'est pas seul, loin s'en faut et « horosement » comme on dit à Dunkerque.
 Le Women's Center, AMIS, ADRA, DROP... sont là pour assurer ces distributions qui ne sont pas toujours faciles.
 Surtout quand il manque le besoin (nombre ou taille).
 Mais c'est plutôt bien structuré et méthodique en plus des distribs journalières plus ciblées à la personne (système de commandes)

Henri Kupczyk (1^{er} août)

LA MARCHÉ SOLIDAIRE : LES TROIS DERNIERS JOURS

Marche !

Des femmes, des hommes d'ailleurs marchent
 On aurait marché Vous marcherez
 Mes grands-parents ont marché Nous marcherions
 Tu avais marché Je marcherai

par les rues des villages
 sur les chemins de l'exil
 dans les dédales de la vie



Tous

Toujours

Et jusqu'au bout...

Calligramme de Jean-Paul Maënhaut (adhérent de Salam)
 Extrait de son recueil "MOTSAÏQUES", RECUEIL DE POÈMES "ILLUSTRÉS"
 de photos, dessins, collages, peintures...
 Le seul recueil qu'on peut acheter en boulangerie (5 €) !
 Chez Alain, la boulangerie de l'église, Berck-plage.

La marche solidaire, organisée par l'Auberge des Migrants, a commencé le 30 avril à Vintimille. Elle s'achevait en France par trois étapes : une arrivée à Grande-Synthe, une à Gravelines et une à Calais.

Patrick a assuré, comme un chef, la coordination sur Grande-Synthe au nom de Salam, secondé par Gillette.

J'avais, depuis longtemps, pensé faire l'étape qui arrivait à Grande-Synthe. Et voilà que je m'aperçois que cette étape est un jeudi, jour où je tiens à être, toutes les semaines, de préparation et de distribution de repas... Peut-on dire, dans un tel contexte, comme parfois : « Je vous laisse tomber pour la préparation, il y a réunion à la mairie... » ou bien « Vous ferez la vaisselle sans moi, je tiens à être à l'enterrement du frère d'un ami... ». Non, bien sûr... c'est un contexte où il faut dire : « Allez, on y va, ensemble... »

Et l'idée m'est venue de partir de Grande-Synthe, après la vaisselle, pour aller à la rencontre des marcheurs...

De une, je me suis trouvée 16 ou 17 à 14 h 30 le 5 juillet sur le parking devant la salle Guérin (difficile de compter : les bénévoles, comme les migrants sur les camps, ça bouge toujours !) Une belle équipe : shorts, chapeaux de soleil, sourires joyeux, un chouette moment !



Plus difficile que le comptage : l'itinéraire. La veille au soir, j'aurais dû m'y prendre avant, je le reconnais, je mets le nez dans ce que m'avait envoyé Patrick : depuis le Grand Millebrughe, on passe le canal de Bourbourg : passerelle ?... Je farfouille : carte Michelin, plan du secteur, internet... rien à faire : pas de passerelle. Soit le pont de Petite Synthe, soit le pont de Spycker... J'ai mal dormi, je l'avoue, me voyant emmener l'équipe par le pont de Spycker, jusqu'à trouver le panneau « Watten » (commune de la gare de départ ce matin-là) en fin d'après-midi pendant que la marche serait arrivée à Emmaüs Grande-Synthe depuis un certain temps (ou le contraire, cela me faisait le même effet).

Heureusement nous avons des « taupes » parmi les marcheurs, que nous appelions régulièrement sur les portables (bonheur de vivre au 21e siècle !) pour savoir où ils étaient... Même avec des moments d'inquiétude (nez sur la carte) :

-Tu as l'eau à droite ou à gauche ?

-Je n'ai pas d'eau...

-Ahhh...

Un peu avant Spycker, nous apercevons à gauche deux silhouettes bleues à un carrefour : l'avant-garde ? Non, deux membres de la police nationale qui guettaient comme nous... et au loin à droite des banderoles et drapeaux qui volaient au vent : nos marcheurs.



L'avant garde



La jonction s'est faite : salutations, embrassades, demi-tour pour nous. Il y avait plus de cent personnes. Damien Carême au milieu, lui aussi en t-shirt et chapeau de paille. Du soleil et de la bonne humeur.



Un repos chez Emmaüs : boissons et biscuits de toutes sortes dévalisés par un nuage de sauterelles en manque.

Nouveau départ d'un groupe, bien grossi, vers le centre ville...



Josette W. aime bien la gestuelle du policier !

...autour du bateau d'Emmaüs, symbole de la marche des migrants en particulier du passage de la Méditerranée.





Henri Kupczyk

Halte devant la mairie. Attrouplement , chants et danses.

Puis regroupement à l'intérieur, pour la cérémonie officielle...



Henri Kupczyk



Henri Kupczyk

Un très beau morceau à la harpe de Belinda, s'accompagnant elle-même pour un chant magnifique : « Let Them Fly ... »

Un beau discours de Damien Carême sans ambiguïté et plein d'humanité. On avait besoin de l'entendre dans ce registre et tant pis s'il hésite encore à nouveau plus tard, cela faisait du bien. D'ailleurs on l'a retrouvé avec cette détermination quelques jours après en réunion.



Claire Millot

Quelques interventions, dont je retiens trois émouvantes : quelques migrants appelés à l'honneur au micro et traduits par Kazem (un migrant kurde réfugié à Emmaüs pour échapper à son OQTF)...

...quelques compagnons d'Emmaüs, et Sylvie (directrice du centre Emmaüs local) qui a demandé pardon aux migrants au nom de la France de l'accueil qu'ils recevaient chez nous. J'aurais trouvé cela un peu prétentieux et déplacé (pardon, Sylvie, si tu me lis), si Kazem n'avait pas d'abord farouchement refusé de traduire, ne pouvant visiblement pas accepter que Sylvie demande pardon, elle qui l'a si généreusement accueilli parmi les compagnons...

Fin de la soirée à l'Espace Jeunes du Moulin, bien sûr pour une question de place, mais aussi tout un symbole...



Henri Kupczyk

Un barbecue



Henri Kupczyk

Le stand des boissons chaudes de Salam



Sabine Donnaint

Les clowns sans frontières



Sabine Donnaint

Des musiciens

Damien Carême en fin de soirée



Belinda Welton

Un monde fou. J'ai vu tellement de gens que je connais que je crois que tout le monde était là, du moins tous les Hauts de France !
Sérieusement, c'était un moment de grâce qui faisait un bien fou...
D'ailleurs certains se sont sentis pousser des ailes :



Sabine Donnaint

Vendredi 6

Quelques-uns d'entre nous ont poursuivi le chemin le lendemain de Grande-Synthe à Gravelines :
« Belle journée également aujourd'hui avec seulement 16 km au compteur ! donc plus courte.
Avec la chaleur et le macadam, beaucoup de pieds en compote !!!! »
Josette Wambst.



Michèle Dutoit



Michèle Dutoit



Martine Huyvaert

Samedi 7

...puis de Gravelines à Calais.

« Belle marche sous le soleil, on recommence ce jour ».

Michèle Dutoit.



Pause repas



La presse

Je n'ai pas envie de revenir sur l'arrestation des membres du Collectif des Sans-Papiers 75 à Calais le dimanche, épisode qui a un peu terni l'image de cette fin de marche.

Je retiendrai seulement cette phrase du courrier envoyé par Jean-Claude Lenoir, président de Salam, au préfet du Pas-de-Calais :

« Le juge a considéré que l'arrestation, lors d'un cortège déclaré, porte atteinte à la liberté de manifestation. Cette liberté n'est pas réservée aux citoyens français. »

Claire Millot

LES SLOGANS DE LA MARCHÉ





Henri Kupczyk

SOLIDARITE ENTRE LES PEUPLES (Banderole de la ferme des ânes)



Henri Kupczyk



Henri Kupczyk

« Propos tenu par Emmanuel Macron lors du transfert des cendres de Simone Veil au Panthéon. »



Henri Kupczyk



Martine Huyvaert

« Même les oiseaux sont parfois migrants » Bath RDC.



Henri Kupczyk



Sabine Donnain



Martine Huyvaert

ABECEDAIRE

ABCdaire des « migrants, réfugiés, exilés »...Etres humains arrachés à leur vie, à leur famille, à leurs amours.

A attestation / Asile / Ailleurs / Adoma/ attendre...
B Barbelés
C CRS / camp / CNDA / courage / confiance / carte de séjour
D Débouté / Dublin / désespoir
E Exil / Etranger / Espoir
F FrontièreS
G Guinée / galère
H « horde »
I indésirable / inquiétude / identité
J joyeux
K Kurdistan
L Libre / loin / Lybie
M Méditerranée / Morts
N Noyés / NON
O OFII / OFPRA / OQTF
P Papiers / Préfecture / Peur / partager
Q Quitter « Nous on a quitté loin »
R récépissé / rendez-vous / Résister / refus / rejet / risques / Respect
S Salam / Bonjour !!!
T triste « Quand je pense à mon pays, je suis triste »
U « non, U pas « ou »
V Vivre
W X Y Z Anonymat / être « sans nom » - tous pareils
De toute façon « ils » ont tous des noms (et même des prénoms impronçables...)

E. V. (Bénévole Salam)

FRAGILITE

C'est léger, c'est instable, il y en a à l'endroit, il y en a à l'envers...

Mais c'est résistant et quand ça s'écroule on recommence !

C'est un beau symbole du travail de Salam.

C'est une œuvre d'art d'E.V., bénévole Salam...
Nous connaissons ses talents d'écrivain, pas encore ceux de sculptrice...

Claire Millot



LES MURS: DES REMEDES VIEUX COMME L'HUMANITE

Le Royaume Uni se défend d'une invasion de migrants par le sud, en construisant dès 2015 le mur que nous connaissons bien, à Calais.



Entre 122 et 127 après Jésus-Christ, c'est au Nord de l'actuelle Angleterre que les Romains avaient construit un mur pour se protéger déjà d'une invasion de « Barbares »... Le mur d'Hadrien (l'empereur Hadrien).



Entre deux : Berlin, le Rideau de Fer, Gaza, le Mexique...
Où, dans l'avenir ?

Aucun de ces murs n'a jamais empêché totalement le passage de ceux qui étaient déterminés, ils l'ont juste rendu plus difficile et plus meurtrier...

Claire Millot

SALAM EST PARTENAIRE DU FILM « FORTUNA » DE GERMINAL ROAUX.

**FORTUNA va passer en avant première le 1er septembre à Calais à l'Alhambra,
Et passera au Studio 43 à Dunkerque après le 25 septembre.**

SYNOPSIS :

Fortuna, jeune Éthiopienne de 14 ans, est accueillie avec d'autres réfugiés par une communauté religieuse dans un monastère des Alpes suisses. Elle y rencontre Kabir, un jeune africain dont elle tombe amoureuse. C'est l'hiver et à mesure que la neige recouvre les sommets, le monastère devient leur refuge mais aussi le théâtre d'événements qui viennent ébranler la vie paisible des chanoines.

Vont-ils renoncer à leur tradition d'hospitalité ? Parviendront-ils à accompagner Fortuna vers sa nouvelle vie ?



EXTRAIT DE LA PRESENTATION DU FILM :

FORTUNA est un film qui interroge notre époque et nous confronte à la réalité du monde. La notion d'accueil, qui est travaillée de manière profonde, intelligente et lumineuse fait écho à ce que nos sociétés européennes vivent depuis plusieurs années avec l'arrivée massive de réfugiés et de migrants.

Au delà du cinéma, le film porte des enjeux que nous avons envie de partager avec de multiples associations, fondations, et communautés d'horizons différents, mais qui toutes au quotidien, travaillent à accueillir ces populations venues se réfugier en Europe.

MERCI

MERCI A NOS AMIS DE MAISONS-LAFFITE

qui sont venus une fois de plus, le 28 juin, avec des dons et avec Belinda à la harpe :



Belinda Welton

A Grande-Synthe



Belinda Welton



Belinda Welton

A Calais



Belinda Welton

MERCI A BELINDA

Qui est revenue toute seule le 5 juillet, pour l'arrivée de la marche solidaire.
(voir plus haut dans l'article sur la marche solidaire)

MERCI AU SECOURS POPULAIRE ET A CHRISTIAN HOGARD POUR UN ARRIVAGE DE DONS LE 5 JUILLET A CALAIS :



MERCI AU GROUPE D'IRLANDAIS AVEC LEQUEL UN PREMIER CONTACT S'EST NOUE :

« Un groupe d'Irlandais, près du drive, venu offrir vêtements, hygiène, café, thé, petits cakes, à bord d'un grand camping. Ils nous ont offert un thé, moment convivial, l'un parlait très bien français. Ils viennent de temps à autre ainsi qu'à Calais. Ils ont laissé leurs coordonnées et aimeraient avoir des contacts avec Salam. »

Martine Huyvaert



MERCI A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL

Dont des bénévoles sont présents à Grande-Synthe tous les samedis pendant l'été pour renforcer l'équipe,
et qui nous ont offert une provision de boîtes de sardines pour qu'il y ait quelque chose à donner quand certains arrivent après la distribution du repas et qu'il n'y a plus rien...

Claire Millot

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

Besoins les plus pressants :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

pour femmes et enfants : leggings, pantalons de jogging, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et

Imperméables, pulls longs, casquettes.

pour femmes seulement : hauts et tuniques légers non décolletés (ni débardeurs, ni dos nus).

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

A Calais :

du thé et du sucre,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :

du riz,

du thé,

des sacs de lentilles,

des épices.

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons au hangar inter associatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !

Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM

Maison Pour Tous

81, boulevard Jacquard

62100 CALAIS

ou

Association SALAM,

Salle Guérin, Quartier St Jacques,

rue Alphonse Daudet,

59760 Grande Synthe

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS
PLUS D'UN AN (LE 14 JUIN 2017) :
SALAM Nord/Pas-de-Calais.**